



HAL
open science

Influences de l'expertise et des émotions sur le jugement esthétique d'œuvres horribles : exemple des liminal spaces

Hélène Mottier, Victor Pages

► **To cite this version:**

Hélène Mottier, Victor Pages. Influences de l'expertise et des émotions sur le jugement esthétique d'œuvres horribles : exemple des liminal spaces. Congrès du Collectif Cognitif, May 2024, Paris, France. hal-04612993

HAL Id: hal-04612993

<https://hal.science/hal-04612993>

Submitted on 15 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Influences de l'expertise et des émotions sur le jugement esthétique d'œuvres horribles : exemple des 'liminal spaces'

INTRODUCTION

Les modèles cognitifs du jugement esthétique proposent que l'expérience esthétique se passe dans l'interaction des cognitions -dont les connaissances explicites et les expériences passées- et de l'évaluation de l'état affectif (Leder et al., 2004 ; Leder & Nadal, 2014 ; Pelowski et al., 2016). A l'instar de l'art abstrait, le genre horrifique divise, possiblement du fait qu'apprécier ressentir des émotions négatives intenses demande des connaissances spécifiques (Silva & Brown, 2007). L'influence des connaissances et des émotions sur l'appréciation esthétique des œuvres horribles (e.g. genre qui vise de manière centrale et démontrable à provoquer un ou des affects négatifs ; Hich, 2022) reste encore à élucider.

HYPOTHÈSES

De quelle manière l'expertise dans le genre horrifique et les émotions négatives influencent le jugement esthétique ?

- L'expertise (connaissances et exposition) a un effet positif sur le jugement esthétique des œuvres horribles.
- L'intensité de l'émotion médiate l'effet de la valence émotionnelle sur le jugement esthétique de ces œuvres.

PROCÉDURE

Cinq-cents cinquante trois participants ($M_{age} = 27.8$ ans, $ET = 8.7$; 53.3% hommes) ont réalisé l'appréciation esthétique de 21 œuvres digitales et photographiques ($h = 524$ px ; $l = 669$ px) appartenant au mouvement des espaces liminaux, entendu en art horrifique comme un jeu entre le familier et l'étranger, entre la réalité et la fiction (West, 2021). Ils font référence à des lieux communs abandonnés et sans fin (e.g. couloir, centre commercial, piscine municipale, jeux, parking) visant à provoquer une atmosphère anxiogène (fig. 1). Les participants devaient juger l'esthétique de l'œuvre (de 1 pas du tout esthétique à 5 tout à fait esthétique) puis se projeter dans le lieu en indiquant l'émotion ressentie (extraites de la Positive And Negative Affect Scale; Caci & Bayle, 2017) et à quelle intensité (de 1 extrêmement faible à 10 extrêmement forte). Ils remplissaient ensuite des questionnaires sur leurs connaissances et expériences, le vécu traumatique infantile (CTQ; Bernstein & Flink, 1992) et des données socio-démographiques. L'étude, réalisée en ligne, a reçu l'approbation du comité d'éthique locale (2023-RPSY-037).

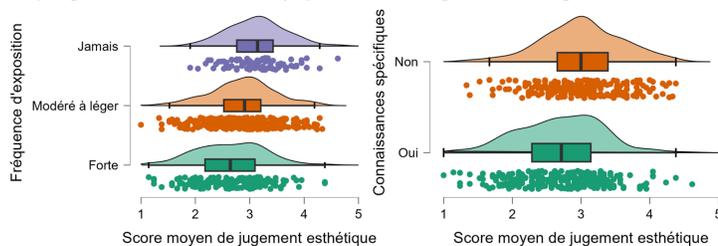
Figure 1 | Exemple d'espace liminaire pour chacune des 7 thématiques (3 images par thématique classées selon leur degré d'horreur supposé)



EXPERTISE

Le modèle général d'analyse de variances du score de jugement esthétique selon la fréquence d'exposition à du contenu horrifique et les connaissances des liminal spaces est significatif, $F(5, 545) = 12.18, p < .001$. Contrairement à nos hypothèses, la fréquence d'exposition ($F(2, 550) = 9.48, p < .001, \eta^2p = .03$) et les connaissances ($F(1, 551) = 5.17, p < .05, \eta^2p = .01$) diminuent significativement le jugement esthétique (fig. 2). Il n'y a pas d'effet d'interaction, $F(2, 550) = 5.17, p = .10$.

Figure 2 | Répartition des scores de jugement esthétique selon l'exposition et les connaissances.



VALENCE & INTENSITÉ

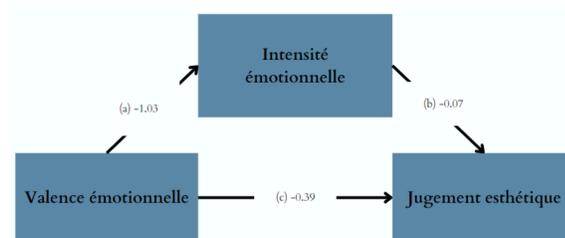
Le modèle de médiation indique que la prédiction du score de jugement esthétique par la valence émotionnelle est médiatisée par l'intensité émotionnelle (tableau 1).

Tableau 1. Estimation de la médiation

Effet	Label	β standard	Z	p
Indirect	$a \times b$	0.02	3.66	<.001
Direct	c	0.06	-6.70	<.001
Total	$c + a \times b$	0.06	-5.61	<.001

Figure 3 | Chemins de la médiation.

Les valeurs indiquent les β non standards.



Les œuvres horribles sont jugées plus esthétiques lorsqu'elles procurent des émotions négatives. L'intensité émotionnelle explique partiellement cette relation : plus l'intensité de l'émotion ressentie est basse, plus le jugement esthétique est élevé.

CONCLUSION. Les sujets experts en esthétique horrifique jugent plus sévèrement les œuvres proposées, celles-ci étant représentatives des liminal spaces donc possiblement peu stimulantes. Dans le genre horrifique, l'appréciation esthétique est plus importante lorsque l'émotion ressentie est modérément négative pouvant refléter l'influence du contrôle de l'état affectif.